

# L'ictère hémolytique du poulain nouveau-né

Bien que ne touchant qu'environ 1 à 2% des poulains, l'ictère hémolytique préoccupe les éleveurs. Voici quelques éléments permettant de comprendre le mécanisme de cette affection, les outils diagnostiques, ainsi que les moyens de prévention.

Par Laetitia LE MASNE - Isabelle BARRIER-BATTUT - | 01.09.2017 |

Niveau de technicité : 



## L'immunité du poulain

---



Le poulain nouveau-né n'a pas d'anticorps : le colostrum maternel est indispensable à son immunité © Ifce

Bien qu'immunocompétent dès 7 mois de gestation, le poulain naît sans anticorps. Ceci s'explique par la placentation de la jument qui, de type épithéliochoriale, ne laisse pas passer les grosses molécules de la circulation sanguine maternelle au poulain.

Il est donc capital que ce dernier absorbe rapidement après sa naissance du colostrum, premier lait de la jument qui apporte des anticorps maternels, concentrés dans la mamelle en fin de gestation (2-3 semaines avant poulinage).

## L'immunisation de la jument

A la différence de l'Homme qui présente 4 groupes sanguins potentiels (système ABO), le cheval présente un polymorphisme de 8 groupes sanguins majeurs comprenant chacun au moins deux formes différentes (« allèles ») ; d'où de nombreux groupes sanguins possibles et une chance infime que deux individus soient exactement du même groupe. Par conséquent, la jument et son poulain n'ont en règle générale pas le même groupe sanguin, car ce dernier a hérité en partie de celui de sa mère et en partie de celui de son père.

Les échanges foeto-maternels se font au travers des 6 couches tissulaires du placenta, il n'y a donc pas de contact entre leurs sangs. Mais parfois, des micro-hémorragies du placenta ont lieu en fin de gestation ou au cours du poulinage : des hématies du poulain entrent en contact avec la circulation sanguine de la mère. Ces cellules, identifiées comme du « non soi » par le système immunitaire de la jument provoquent une réaction classique : élaboration d'anticorps spécifiques afin de réagir en cas de rencontre ultérieure. C'est le principe de la vaccination.



Ce processus prend quelques semaines, le poulain ayant provoqué l'immunisation ne risque rien : « son » colostrum est déjà fait. Les poulains suivants, s'ils présentent le même groupe sanguin, seront en revanche à risque.

# Les groupes sanguins à risque

---

Pour la plupart des groupes sanguins, la réponse immunitaire de la jument est peu intense et de courte durée. Ainsi, lors du poulainage suivant, le colostrum ne contiendra plus ou peu d'anticorps « anti-hématies ».

Cependant, deux groupes sanguins plus immunogènes provoquent une immunisation de plus longue durée, réactivée à l'approche de chaque nouvelle mise bas : les groupes A et Q. Le colostrum d'une jument immunisée contiendra alors des anticorps qui peuvent détruire les globules rouges ou hématies du poulain dès sa première tétée.

## Quels sont les symptômes de l'ictère hémolytique ?

---



Muqueuses oculaires ictériques © M. Hamon

Les poulains naissent normaux et la première journée de vie se déroule normalement.

Les premiers symptômes apparaissent entre 24 et 48h :

- Poulains faibles, abattus ;
- Perte du réflexe de succion ;
- Muqueuses pâles / anémie (destruction des hématies) puis ictère (muqueuses jaunes) ;
- Augmentation des fréquences cardiaque et respiratoire.

La rapidité et la sévérité des symptômes dépendent de la quantité et de l'activité des anticorps absorbés dans le colostrum.

- Forme grave : apparition et mort rapide ;
- Formes bénignes : apparition retardée (4 à 9 jours), elles passent parfois inaperçues.

C'est le délai d'apparition des symptômes qui conditionne le pronostic.

## Que faire ?

---

En cas de suspicion d'ictère hémolytique ou de jument poulinière ayant déjà perdu un poulain de cette affection, le poulain ne doit pas consommer le colostrum de sa mère. Il faut :

- Assister obligatoirement au poulinage ;
- Museler le poulain pendant 36 à 48 heures (le temps que son tube digestif ne laisse plus passer les anticorps) ;
- Lui donner un colostrum de substitution à raison d'1% de son poids toutes les deux heures au biberon ou à la sonde ;
- Traire sa mère pour la maintenir en lactation jusqu'à ce qu'elle produise du lait et plus de colostrum (quand le colotest affiche 0g/L d'IgG).

En cas de début d'ictère (poulain ayant consommé du colostrum maternel), consultez d'urgence votre vétérinaire, qui mettra en place un traitement pour soutenir ses fonctions vitales (perfusions...).

Le retour à la normale prend plusieurs semaines de repos strict pour le poulain (surveillance accrue, éviter les déplacements...).

## Y a-t-il des juments à risque ?

---

Certaines juments présentent plus de « risques » d'avoir un poulain souffrant d'ictère que les autres :

- Les juments ayant déjà eu un poulain souffrant d'ictère hémolytique ;
- Les juments ayant un groupe sanguin différent de A et Q (pas d'immunisation contre son propre groupe sanguin) ;
- A partir du deuxième poulinage (nécessité d'une immunisation préalable) ;
- Les juments ayant eu un poulinage difficile (dystocie, poulain volumineux) ;
- Les juments qui ont été transfusées (potentiellement immunisées).

La prévalence de cette affection est de 0,06 à 2% des naissances.

## Comment éviter l'ictère hémolytique ?

---

Les précautions suivantes sont conseillées en cas d'antécédent.

Dans la mesure où l'ictère est la résultante d'une incompatibilité des groupes sanguins de la jument et de l'étalon (le groupe sanguin du poulain étant un « mélange » des deux), le risque est vraiment tributaire du choix du reproducteur...

Deux solutions :

- Soit choisir un étalon de groupe sanguin compatible avec celui de la jument : alors pas de risque d'immunisation du poulain ;
- Soit « gérer » le risque d'immunisation : si un étalon non compatible est choisi sciemment, pour son potentiel génétique par exemple, ou si l'incompatibilité est diagnostiquée une fois que la jument est pleine, alors il faut assister au poulinage et empêcher le poulain de prendre le colostrum de sa mère (*cf.* ci-dessus).

Toutefois, le groupe sanguin des chevaux n'est pas directement communiqué au propriétaire, en France. On peut simplement faire tester en laboratoire la compatibilité entre les groupes sanguins de deux individus (jument et étalon, par exemple) ou la présence d'anticorps anti-hématies dans le colostrum de la jument.



L'ictère hémolytique est bien liée à un problème d'anticorps mais c'est un problème qualitatif et non quantitatif. Le colotest ne peut pas servir à prévenir le risque d'ictère hémolytique.

---

## En savoir plus sur nos auteurs

---

- Laetitia LE MASNE Ingénieure de développement IFCE
- Isabelle BARRIER-BATTUT Docteur vétérinaire - formatrice IFCE



Pour retrouver ce document:  
[www.equipedia.ifce.fr](http://www.equipedia.ifce.fr)  
Date d'édition : 10 05 2024